

OISEAUX DE LIBERTÉ ! VOLEZ !

Lecture-Spectacle

adaptée de « Je ou autopsie du vivant »

de Babouillec, autiste sans parole.

Comédienne : Marion Gaud • Regard complice : Fabienne Berriau-Pahud

Compagnie Zéro de Conduite

cie.zerodeconduite@gmail.com



OISEAUX DE LIBERTE, VOLEZ !

Lecture-spectacle adaptée de *Je, ou autopsie du vivant* de Babouillec.
In *Algorithme Éponyme*. Ed Rivages.

Comédienne : Marion Gaud
Œil complice : Fabienne Berriau-Pahud
Compagnie *Zéro de conduite !*
Durée : 50 mn environ

/// PRESENTATION DE L'AUTEURE :

BABOUILLEC, « autiste sans parole. »



Crédit photo : Claude Le Guillard

Née en 1985 à Aunay-sur-Odon, Babouillec, alias Hélène Nicolas, est une jeune femme autiste. Diagnostiquée déficitaire à 80 %, elle n'a jamais été scolarisée. A l'âge de 14 ans ses parents décident de la retirer de l'Institut Médico-Éducatif où elle est placée depuis plusieurs années et entreprennent de la stimuler, notamment sur le plan artistique : arts plastiques, danse, musique, équitation. Hélène ne parle pas et n'a pas la mobilité motrice suffisante pour écrire. Mais elle sait lire sans que l'on sache comment elle a appris. Sa mère a l'idée de lui fournir un alphabet découpé dans du carton afin qu'elle puisse s'exprimer. Viennent les premiers mots, puis les premiers textes. Sa poésie libre, déroutante et fulgurante intéresse plusieurs metteurs en scène qui monteront des spectacles sur deux de ses textes. En 2016, elle fait l'objet d'un documentaire : *Dernières nouvelles du cosmos* de Julie Bertuccelli, filmé lors des répétitions d'une des pièces.* Ses textes poétiques sont publiés aux éditions Rivages. Elle vient maintenant d'écrire un roman intitulé *Rouge de soi*.

* « Forbidden di sporgersi » m-e-s Pierre Meunier, Festival d'Avignon 2015

Pour en savoir plus sur Babouillec :

Bande annonce de *Dernières nouvelles du Cosmos* : <https://www.youtube.com/watch?v=SkHtzY-9DEs>

Présentation de ses textes par les éditions rivages : <https://www.payot-rivages.fr/rivages/search/content/Babouillec>

Article Télérama : <https://www.telerama.fr/livres/algorithme-eponyme-et-autres-textes.151336.php>

Article Libération : https://next.liberation.fr/theatre/2015/07/20/babouillec-fait-peter-l-arc-en-ciel_1350954

/// NOTE D'INTENTION

/ Le choix du texte :

J'avais envie, où plutôt besoin, de faire entendre une parole inédite, de femme si possible, une parole oubliée ou une voix discordante, marginalisée, la voix de quelqu'un que l'on entend habituellement pas. Quelque chose qui réveille, sonne différemment, ouvre des perspectives inhabituelles, aille à contre-courant des pensées uniques et des idées toutes faites. Je ne parvenais pas à trouver LE texte qui s'imposerait comme évident, nécessaire et urgent à partager.

J'avais entendu parler d'une jeune femme autiste et poète ainsi que d'un documentaire qui avait été fait sur elle. Cela, bien-sûr, correspondait à mes centres d'intérêts: mon travail d'auxiliaire de vie scolaire auprès d'enfants dits « en situation de handicap ». J'ai fait des recherches et je suis rapidement tombée sur elle : Babouillec : c'était ça, c'était le séisme que j'attendais pour me pousser sur scène à nouveau.

Entre poésie, réflexion métaphysique et manifeste irrévérencieux: son écriture est d'une beauté et d'une immédiateté qui nous transperce, avec des fulgurances qu'on reçoit comme des coups de tonnerre. Babouillec nous fait cadeau d'une force inouïe de vie qui peut-être, nous manque, à nous, qui nous pensons « libres » et « en capacité » de tout.

Ses contraintes principales, qui se traduisent physiquement, lui ouvre un champs d'exploration et de joie que nous ne savons plus vraiment habiter depuis l'enfance : juste être là comme le nouveau-né, goûter la vie en « hédoniste née », s'envoler grâce « au pouvoir du rêve » et de l'exploration de soi et des autres aussi, dans les plus grandes profondeurs: les sages du monde entier et de toujours ne parlent pas d'autre chose en réalité.

Ici, en plus : la puissance poétique des mots, la force des images, le plaisir et l'urgence de dire pour échanger avec l'autre.

Face à la vitalité affirmée de ce bonheur d'exister, il y a aussi de la souffrance. Celle des contraintes imposées par ce corps qui ne répond pas comme celui des autres, ne lui permet pas « l'autonomie ». Où plutôt ce que l'on nomme comme telle, comme condition, pour exister socialement. Sa réponse est la révolte et la revendication d'être ce qu'elle est totalement, avec ce corps là et d'avoir, en plus, beaucoup à nous apprendre. Elle a raison : devant la réflexion métaphysique abyssale où elle ose s'aventurer sans peur, son questionnement profond sur l'être, on ne peut que se sentir petit. Tout tout petit. Elle le sait et nous le dit avec insolence, liberté, fierté et humour : debout et droite face à nous qui préférons souvent éluder ces questions fondamentales. Tous aux abris : le « handicap » n'est pas forcément là où on le croit et le voyage secoue.

Oiseaux de liberté, volez est adapté de *Je, ou autopsie du vivant*, troisième texte poétique figurant dans l'édition d'*Algorithme éponyme*.



// La forme : lecture théâtralisée

Resserrer le texte par des coupes, sans toucher à la structure des phrases afin de ne surtout pas trahir la progression de cette pensée si particulière et buissonnière, de cette parole intérieure sans filtres et non entendue, était ma préoccupation première.

Je suis partie en exploration dans l'univers infini et infiniment libre de Babouillec avec des envies de mise en scène, de mouvements, des idées visuelles, quelques accessoires.

Le défi, pour porter ce texte sur scène, c'est qu'il n'est évidemment pas question d'incarner Babouillec, de singer ce qu'on appelle à tort, son « handicap », mais d'incarner sa pensée et les émotions qui la traversent, en passeur. Pour cela, j'ai fini par revenir à l'essentiel: le texte, les mots, le sens.

Le spectacle est donc une simple lecture, nourrie par le travail de corps et les envies formelles qui l'ont précédée.

La forme est on ne peut plus simple mais importante: une table, une chaise, le noir (ou la pénombre) et une lampe de bureau que j'allume et éteins. Un univers minimaliste et restreint qui s'apparente à son « rectangle mental » comme elle nomme son espace intérieur. Il s'agit de faire entendre l'immensité de son monde dans les limites de cet espace. Faire entendre qu'en fait, il n'y a pas de limites...

Quelle immensité d'ailleurs ! A donner le vertige...mais aussi des ailes pour surmonter la peur des abysses en jouant avec elles. Grâce aux mots.

Marion Gaud

/// PRESENTATION DE LA COMEDIENNE :

Marion GAUD



Un bac arts plastiques, une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle puis l'École Claude Mathieu pour apprendre le métier de comédienne.

Un diplôme de peintre décorateur, des cours de chant, une expérience théâtrale de comédienne, de professeure de théâtre, de directrice de casting aussi, de mise en scène également, de chanteuse interprète et d'auteure de chansons.

Puis de programmatrice bénévole de spectacles et créatrice d'un petit festival annuel pluridisciplinaire sur le thème de la liberté sous toutes ses formes, en milieu rural dans le Haut Var où elle vit depuis dix ans.

Et, enfin, pour finir, auxiliaire de vie scolaire auprès d'enfants dits en « situation de handicap » : Marion Gaud est pluridisciplinaire. Ce qui la guide est le sens de l'acte artistique, du partage, de l'échange. L'art comme support à un dialogue, une communication essentielle, sinon rien. Et surtout, la curiosité de découvrir les autres, l'autre dans sa particularité, l'amour de la beauté et de la tendresse humaine qui peuvent encore exister, oui, oui.

/// EXTRAITS DU TEXTE :

« Il marche comme un ouvre-boîte mon cornichon de cerveau, alors il découpe la matière qui se vide de son sens. Je me retrouve blottie dans une tête sans étagère et commence le périple du rangement. » (...)

« Oiseau de liberté volée, j'imagine franchir les frontières muettes où somnole l'extase de la parole, comme ça ! D'un coup d'archet pointant en plein dans le mille de cette satanée cible qui jusqu' alors se dérobe. Je rêve de réussir à toucher la cible aux cordes concentriques qui tapissent le fond de ma gorge et de me transformer en tireur d'élite de la parole, me hissant au rôle d'être entendue. Je désigne l'acte d'être entendue comme prémices de l'entendement. Je réclame à l'être entendant de garder une petite place dans la cellule membrane auditive pour écouter les histoires silencieuses. »



/// TEMOIGNAGES DE SPECTATEURS :

" Poétique, émouvante, drôle, d'une lucidité extrême, merci pour ce témoignage d'un autre monde..."

« Merci de m'avoir fait entendre cette écriture venue d'ailleurs. J'aime que ce soit une lecture » Alain

« Splendide ! Belle audace ! »

« Des mots qui disent et touchent, qui parlent, puissamment ou délicatement. Et une comédienne qui les porte avec une très jolie justesse. Quel beau moment cette rencontre avec Babouillec ! Merci. » Stivell



« Rien ne ressemble à la poésie de Babouillec : Babouillec n'est pas inscrite dans le monde, elle est un monde.(...) *La comédienne* sait admirablement transmettre cette atmosphère sans pareille. Sa lecture exprime (dans tous les sens du terme) le *bon sens* qui émane de ce texte. L'intelligence, l'humour, la révolte et la douleur mais aussi le bonheur de goûter la vie à sa façon. (...) Elle transforme ce texte fabuleux construit au moyen d'un alignement de lettres en carton dans une infinie lenteur mécanique, en un geste musical sans doute très proche des sentiments de l'auteur. » Hubert

« Sur un texte complexe, une cascade d'émotions. Superbe. Merci » Annie

« Chères Babouillec et Marion,
En dedans je volerai
Sans pieds et sans mains
Sur le fil intérieur d'un silence heureux
Guidée par vos respirations
Pleine d'amour en poche »
Marie-Lucile

« Pas eu le temps de cligner des yeux, c'était déjà terminé et porté par une interprétation très juste, merci »
Lætitia

« Merci à la comédienne d'avoir fait vivre avec tant d'intensité les mots de celle qui ne peut les proférer mais qui les fait naître en elle. » Monique

« EXTRAORDINAIRE !!! Que d'émotions...Merci... »

« (...) La comédienne, un gros bonnet sur la tête, assise à une petite table, une lumière sur la droite, le cahier à la main, nous regarde d'abord, puis elle commence à nous lire...Elle dit des mots, ils sont énormes, plein de sens, ils viennent ces mots, ces phrases-de l'autre côté du miroir, de quelqu'un qui vit de l'autre côté du miroir (...) puis elle nous regarde à nouveau, nous le public, comme Babouillec nous regarderait, droit dans tous nos yeux, en rigolant doucement...elle reprend, continue, nous emmène...et on la suit...et c'est au fond de l'eau, ou au plus haut des étoiles, en tout cas, il s'agit de l'essentiel, c'est la sensation que j'ai eue. (..) »
Fanette

/// PRESSE :

RIANS

« Je, ou autopsie du vivant », captivante lecture-spectacle

Marion Gaud, comédienne de la compagnie Zéro de conduite, a interprété, dans une salle d'un hôtel particulier du centre du village, une lecture-spectacle adaptée de *Je, ou autopsie du vivant*, de Babouillec renommé *Autiste sans parole*. « Babouillec, alias Hélène Nicolas, est une jeune femme autiste qui n'a pas accès à la parole. Diagnostiquée déficitaire à 80 %, elle est placée en institut médico-éducatif jusqu'à ses 14 ans, sans progrès apparent. Pourtant Hélène a appris à lire sans qu'on sache comment mais elle n'a pas la motricité suffisante pour tenir un stylo. Sa mère a alors l'idée de lui découper les lettres de l'alphabet dans du carton pour qu'elle s'ex-

prime. Viennent les premiers mots, puis les premiers textes. Inclassables, poétiques, puissants, mystérieux, iconoclastes et métaphysiques, souvent drôles et irrévérencieux, ses textes déroutent, bousculent, chahutent nos perceptions restreintes et nos cadres rigides avec une vigueur décapante. Pour nous conduire peut-être, vers une liberté oubliée. La forme, une lecture théâtralisée, permet d'incarner les mots et émotions qui constituent ce voyage dans un autre espace-temps, sans la tentation d'incarner son auteure, si atypique. » Encore une belle séance proposée par le foyer rural.



Marion Gaud, comédienne, a captivé l'attention du public lors de la lecture-spectacle. (Photo P. H.)

Var Matin : 5/11/19

SES SORTIES

Chaque semaine, une personnalité des arts et des spectacles en Gironde nous parle de ses choix de sortie. Aujourd'hui, **Faiza Kaddour**, comédienne et musicienne.



1 « Oiseaux de liberté, volez », par la compagnie Zéro de conduite encore aujourd'hui et dimanche au Lieu sans norm à Bordeaux

Ce spectacle est adapté de « Je ou autopsie du vivant » de Babouillec, Hélène Nicolas, une jeune femme qui a été diagnostiquée déficitaire à 80 % et qui a passé son enfance en institution. Sa mère, qui n'avait pas de lien avec elle, a décidé de l'en sortir quand elle avait 14 ans et de la stimuler. Elle lui faisait faire des jeux, découpait les lettres de l'alphabet dans du carton. Et vers 20/25 ans, elle s'est aperçue que sa fille savait lire, même si elle ne savait pas écrire ni parler. Elle écrit ensuite phrase par phrase, elle sort des mots extraordinaires, Charles Berling a lu ses textes en Avignon, « Algorithme Eponyme », il y a eu un film sur elle. Je considère que c'est la poétesse et autrice la plus géniale de notre époque. Je n'ai jamais vu ni lu ça. Elle ressent le monde extérieur, coincée dans sa bulle. Il s'agit ici d'une lecture spectacle par Marion Gaud, et il y a une rencontre avec l'auteure Babouillec aujourd'hui.

Sud Ouest 16/11/19

/// TECHNIQUE :

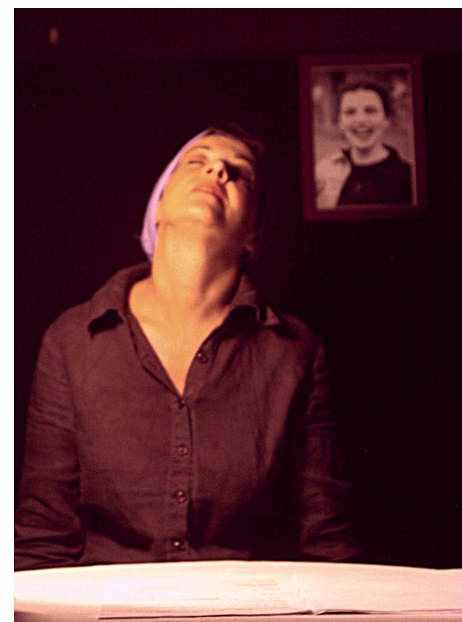
Le spectacle est très léger sur le plan technique, il peut se jouer quasiment partout : salles de spectacle, bibliothèques-médiathèques, petit amphithéâtres, etc...y compris en appartement : à condition de pouvoir faire le noir, ou une vraie pénombre.

Plateau minimum : Largeur 3 m, profondeur 2m

A fournir : une petite table, une chaise.

Lumières : dans les petits lieux (de moins de 100 places): une lampe de bureau et/ou des bougies (que j'apporte), suffisent : il faut donc juste une prise (avec un câble/rallonge au besoin). Pour les lieux plus grands, un soutien face avec quelques projecteurs est nécessaire.

De mon côté, je fournis : la lampe de bureau et des bougies, un drap noir pour la table, un paravent et des draps noirs pour délimiter l'espace si besoin selon les lieux.



/// PUBLIC : Adultes/Adolescents

/// RENSEIGNEMENTS& TARIFS : me contacter

Marion Gaud, Compagnie *Zéro de conduite* !

5, rue Terre Nègre 83560 RIANS

+33(0) 6 15 15 79 97

cie.zerodeconduite@gmail.com

Page Facebook de la compagnie : <https://www.facebook.com/cie.zerodeconduite/>